

BLIDA

Un centre pour le traitement de la maladie d'Alzheimer est en construction

Considéré comme étant le deuxième en Afrique après celui de la Tunisie, un centre de traitement de la maladie d'Alzheimer est en construction au CHU Frantz-Fanon de Blida. Ayant atteint un taux de réalisation de 30%, ce centre a nécessité une enveloppe financière de 140 millions de dinars et ouvrira ses portes durant le premier trimestre de l'année 2016, apprend-on auprès d'une source bien informée.

Une fois achevé, ce centre évitera le transfert des malades atteints de la maladie d'Alzheimer vers l'étranger, sachant que le coût d'un malade dépasse parfois le milliard de centimes.

Notons que cette maladie a tendance à prendre de l'ampleur en Algérie étant donné que sa prévalence a atteint les 100 cas par an.

M. B.

MÉDÉA

Découverte d'un cadavre à Aïn-Boucif

Les éléments de la Protection civile, relevant de la daïra de Aïn-Boucif, dans la wilaya de Médéa, ont découvert dans la matinée de mercredi dernier, le cadavre non identifié d'un homme d'une trentaine d'années.

Le corps, qui gisait devant un établissement de l'ONA et présentait des blessures légères à la tête, a été transporté à la morgue de l'hôpital de Aïn- Boucif.

M. L.

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Le cinéma Vox menacé d'effondrement

Fermée depuis plus de 30 ans, la salle de cinéma Vox menace de s'effondrer, les parties de l'édifice sont sérieusement endommagées, le plâtre se détache des voûtes du plafond, et des fissures apparaissent sur les murs porteurs.

Voilà le constat d'une salle de cinéma, qui était un lieu de sociabilité, est devenue un lieu où se rencontrent les malfrats, pour consommer de l'alcool, et fumer du cannabis.

Les riverains vivent dans la peur d'un drame qui consiste en effondrement de cet édifice sur leurs têtes, créant un véritable cataclysme. La population demande l'application du principe de précaution avant que l'irréparable n'arrive.

En effet, les citoyens voudraient bien savoir pourquoi il y a eu des milliards de centimes dépensés pour le gaz, l'électricité, l'entretien des rues et ruelles, trottoirs, pour la viabilisation de la ville, et aucun centime n'a été dépensé pour l'aménagement de la salle de cinéma Vox pour la réhabiliter.

Il faut croire que les autorités locales s'intéressent plus à l'apparence de ce qu'ils proposent qu'au résultat matériel de ce que leurs actions produisent.

Layachi Salah Eddine

AÏN DEFLA

Des demandeurs de branchement au réseau de distribution du gaz attendent toujours

Attestations de prépaïement à l'appui, des centaines de demandeurs de branchement au réseau du gaz naturel attendent depuis des mois de pouvoir bénéficier de ce bienfait économique, surtout que l'hiver approche.

Nous avons tenté de savoir quelles sont les raisons de ce retard considérable alors que les réseaux de transport ont été achevés depuis longtemps.

Selon certaines indiscretions de la part d'agents de la SDO (ex -Sonelgaz), à titre d'exemple, il n'a été procédé à aucun branchement au réseau depuis le mois d'avril dernier. C'est le cas d'une centaine de demandes qui stagnent depuis février-mars, rien qu'au niveau de la circonscription de Khemis Miliana, pour certains même, depuis plus d'une année.

Selon ces mêmes sources, les artisans agréés refusent de soumissionner parce que, d'une part les prix offerts par la société sont dévalués et que d'autre part, les branchements sont accordés à un prix forfaitaire, quelle que soit la distance (de 0 à 20 m) et quelle que soit la difficulté qui se présente (traversée, nature du sol...), et de ce fait, ces entrepreneurs offrent leurs services dans d'autres wilayas limitrophes qui, avons-nous appris, font des offres plus attractives et sans clientélisme.

Certains responsables locaux, questionnés à ce sujet nient l'existence de ces nombreuses demandes en instance et invoquent moult prétextes tels que certaines contraintes qui gêneraient les travaux de branchement. «Si des contraintes existaient, pourquoi alors nous ne sommes pas informés et pourquoi perçoit-on la somme exigée ?», se demandent les demandeurs.

Au niveau de la Direction de la SDO de Aïn Defla, on minimise le nombre de demandes en instance en le réduisant à quelques cas isolés, tout en reconnaissant que les entrepreneurs spécialisés dans les installations boudent les offres, notamment celles relatives aux branchements et préfèrent sou-

missionner pour des lots de sites plus rentables pour eux. A ce sujet, selon certaines informations, pour remédier à cette situation on inclut dans les travaux de réalisation, de site un certain nombre de branchements, une sorte de concomitance en fait.

Pourtant, la SDO est une société à caractère commercial dont l'intérêt est de vendre du gaz en procédant au maximum de branchements.

«Si la SDO a des problèmes avec les entrepreneurs, ce n'est pas à nous d'en pâtir, nous n'y sommes pour rien, et la solution incombe à ses gestionnaires ; l'hiver approche et nous aimerions faire l'économie de l'achat de gaz butane en bouteilles, ce qui est coûteux, en temps et en argent», affirment les demandeurs.

Selon les informations dont nous avons pu disposer, le taux de raccordement pour ce qui est du gaz, à l'heure actuelle, il est de 49,7% n'ayant augmenté que de 0,2% par rapport à l'année de 2013, qui était de 49,5%. Seule consolation, fait-on remarquer, c'est que ce taux n'était que de

33% au début du quinquennal 2009-2014. Toutefois, on promet que ce taux atteindrait les 60% à la fin de l'année 2014.

Ce taux étant calculé sur le nombre d'unités du parc de logements (37 000 actuellement) qui, lui, ne cesse de s'accroître avec tous les programmes de construction en cours ou en voie d'achèvement, il y a lieu d'être sceptique.

On fait savoir que les travaux de raccordement sont en cours dans les communes de Mekhatria, Djelida, Aïn Torki et Zedine et que 8 autres communes sont programmées pour le quinquennal à venir.

Cependant, fait-on remarquer, 7 000 foyers dans les communes raccordées au réseau de distribution où le gaz est arrivé à leurs portes, n'ont pas procédé à l'installation intérieure, donc la ressource est inexploitée.

Les résultats du raccordement au réseau d'électricité sont nettement meilleurs puisqu'on indique que le taux de raccordement à cette source d'énergie a atteint les 98,26%.

Karim O.

TIPASA

Démantèlement d'un réseau de vol de véhicules

Les véhicules volés à Tipasa, sont transférés à M'sila pour être «désossés». Le cerveau de ce réseau, le dénommé L. M. originaire de Rouiba, est connu des services de sécurité pour être recherché dans le cadre d'un mandat d'arrêt national et d'une condamnation pour complicité dans une affaire de meurtre.

Ainsi, ce cerveau se trouve être mêlé à plusieurs autres affaires de vol, agressions et autres délits majeurs.

Les trois autres membres de ce réseau, tous originaires de M'sila, opéraient à travers les wilayas de Blida, Tipasa, Bouira, Boumerdès et M'sila. Il s'agit de trois repris de justice, spécialistes dans le vol et le démontage de véhicules, dans un atelier de M'sila. Le directeur de la Sûreté de wilaya de Tipasa, avait, dans

sa conférence de presse, expliqué dans le détail, l'origine de cette affaire «ce fut sur la plainte déposée par un citoyen de Aïn-Tagourait, concernant le vol récent d'un véhicule neuf de type Hyundai Accent, que l'opération a été lancée.

La police scientifique a remonté la filière jusque dans la ville de M'sila, à proximité du quartier des 608 logements, où un des véhicules volés a été repéré. Une souricière a été établie par la police judiciaire et le

groupe des malfaiteurs repéré, cerné puis arrêté», précise le conférencier, en révélant que dans le garage de tôlerie, ce fut la caverne d'Ali Baba. On a retrouvé un second véhicule, loué, puis volé ainsi que d'autres véhicules.

L'âge moyen des malfaiteurs, tous des repris de justice, varie entre 35 à 45 ans. Les véhicules furent restitués à leurs propriétaires et les délinquants présentés devant la justice.

Larbi Houari

M'SILA

Saisie de 3 pistolets automatiques, 2 fusils de chasse et des balles

Un important lot d'armes à feu a été saisi au cours de la semaine dernière par les éléments de la gendarmerie du groupement de M'sila, qui, suite à des informations, ont réussi à démanteler un réseau de trafic d'armes à feu, composé de six individus activant dans le chef-lieu.

Selon le communiqué de la gendarmerie, les éléments de la section de recherches ont déclenché une enquête se basant sur des informations sûres pour arriver à interpellier deux individus, qui étaient placés sous surveillance au niveau de la zone d'activité de la ville de M'sila, à bord d'un camion de marque Hyundai, en possession d'un pistolet automatique (PA)

de type Béréta d'un calibre 8 mm, doté d'un chargeur d'une capacité de 7 balles, et un fusil de chasse 16 mm dont le canon était scié.

Les deux mis en cause soumis à un interrogatoire ont vite collaboré, selon le communiqué, et dénoncé leurs acolytes.

Une perquisition du domicile d'un troisième, impliqué dans cette affaire de trafic d'armes a donné 21 balles d'un PA d'un calibre de 9 mm et 20 autres de

8 mm et 1 seule balle 7 mm, avant que les éléments de la gendarmerie n'arrivent à arrêter trois autres personnes en possession de deux PA et d'un fusil de chasse de calibre 16 mm.

A l'issue de cette enquête, quatre parmi les six mis en cause ont été placés en détention provisoire sur ordre du parquet de M'sila, un a été mis sous contrôle judiciaire et un, en liberté provisoire.

A. Laïdi